

Le 4 mars 2016

Les banques canadiennes font bonne figure

Les six^{*} grandes banques au Canada ont publié leurs résultats du premier trimestre au cours des deux dernières semaines. Nombreux étaient ceux qui craignaient d'importantes pertes en lien avec les défauts de paiement dans le secteur pétrolier et gazier, mais comme nous nous y attendions, ces craintes étaient infondées.

Voici quelques faits saillants au sujet des résultats du premier trimestre :

- Les chiffres d'affaires de chacune des six grandes banques ont surpassé les attentes des analystes.
- Le bénéfice par action (BPA) selon la comptabilité de caisse de quatre des six grandes banques est supérieur aux attentes des analystes.
- Le BPA selon la comptabilité de caisse de cinq des grandes banques est plus élevé qu'il ne l'était au même trimestre du dernier exercice. Dans l'ensemble, le BPA selon la comptabilité de caisse des banques est en hausse de 6 % par rapport au même trimestre du dernier exercice.
- Quatre des grandes banques ont augmenté leurs dividendes ce trimestre.
- Le ratio de provisions pour pertes sur créances (PPC) du secteur s'est établi à 32 points de base, ce qui représente une légère hausse de 3 points de base par rapport au trimestre précédent. Le ratio de PPC demeure inférieur à la moyenne sur 10 ans de 36 points de base et est très loin des 79 points de base atteints pendant la crise financière de 2008-2009.

Qu'en est-il de l'effet des pertes dans le secteur de l'énergie?

Les banques ont bel et bien subi des pertes dans le secteur de l'énergie, mais elles ont été de loin inférieures à ce qu'espéraient les vendeurs à découvert.

Les pertes sur créances totales se sont chiffrées à 2 G\$, ce qui représente une hausse de 20 % par rapport au trimestre précédent, où elles s'étaient établies à 1,7 G\$. Environ la moitié de cette différence de 300 M\$ provient des pertes liées au secteur pétrolier et gazier, qui sont passées de 110 M\$ à 259 M\$ au cours du trimestre. Nous estimons que ces pertes accrues ont retranché près

* Les six grandes banques au Canada sont la Banque Royale du Canada, La Banque Toronto-Dominion, la Banque de Nouvelle-Écosse, la Banque de Montréal, la Banque Canadienne Impériale de Commerce et la Banque Nationale du Canada.

de 2 % sur la croissance des bénéfices des banques pour le trimestre, la faisant passer de 8 % à 6 %.

Les pessimistes se concentreront sur le fait que ces pertes de 259 M\$ sont dix fois plus élevées qu'à la même période du dernier exercice (25 M\$). Nous préférons les voir à la lumière des bénéfices totaux de 9 G\$ dégagés par les six grandes banques au cours du trimestre.

En outre, les activités des banques sont suffisamment diversifiées par secteur économique, par secteur d'activité et par région pour résister aux difficultés actuelles du secteur de l'énergie. En effet, seulement 2 % du portefeuille de prêts total des banques est directement exposé au secteur pétrolier et gazier.

Certains observateurs pourraient s'attendre à ce que la première à tomber, le cas échéant, soit la Canadian Western Bank (CWB), une institution financière de relativement petite taille dont le portefeuille de prêts est concentré à 80 % dans l'Ouest canadien. Pourtant, hier matin, la CWB a annoncé un BPA tout à fait conforme aux attentes pour le premier trimestre. Son ratio de PPC s'est établi à 18 points de base, comme au dernier trimestre, et est en hausse de seulement 2 points de base sur 12 mois. La direction de la CWB s'attend à ce que son ratio de PPC se maintienne entre 18 et 23 points de base cette année, ce qui est nettement inférieur à la moyenne des six grandes banques. Si la CWB réussit à composer avec la situation difficile en Alberta, ses concurrents de plus grande taille sauront certainement en faire de même.

Incidence sur les portefeuilles de nos clients

Nous achetons des titres de sociétés de qualité lorsque ceux-ci présentent des prix intéressants.

Cette description correspond parfaitement aux titres des banques canadiennes. En effet, leurs bénéfices continuent de croître, tout comme leurs dividendes.

Nous croyons que les inquiétudes qui planent au sujet des banques sont exagérées et que les investisseurs accordent trop d'importance aux difficultés temporaires auxquelles elles font face dans le processus de valorisation. En nous basant sur nos perspectives pour le secteur bancaire, nous avons donc décidé de maintenir notre surpondération dans ce secteur pour nos portefeuilles d'actions canadiennes.

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles de Foyston, Gordon & Payne Inc. (FGP) et peuvent changer en tout temps sans préavis, selon la conjoncture des marchés ou d'autres facteurs pertinents. FGP décline toute responsabilité relativement à toute perte découlant de l'utilisation des renseignements contenus aux présentes.

La mention de titres dans le présent document ne doit pas être considérée comme une recommandation d'achat ou de vente, et ces titres ne sont pas représentatifs de l'ensemble des comptes et portefeuilles de Foyston, Gordon & Payne Inc.